



DU 18 MARS
AU 12 AVRIL
1997

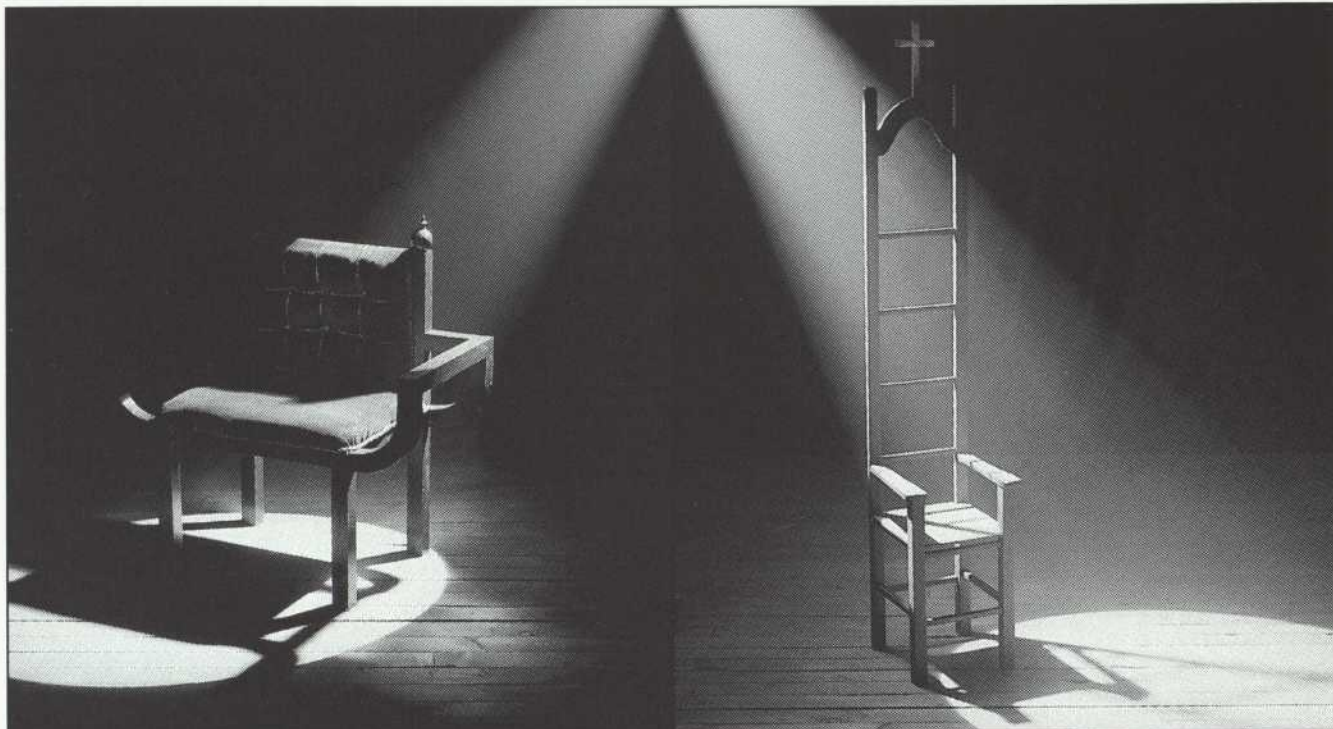
THÉÂTRE DU
NOUVEAU
MONDE

DE **MAXIME GORKI**
TEXTE FRANÇAIS DE **PIERRE-YVES LEMIEUX**
MISE EN SCÈNE DE **SERGE DENONCOURT**
EN COPRODUCTION AVEC **LE THÉÂTRE DU TRIDENT**

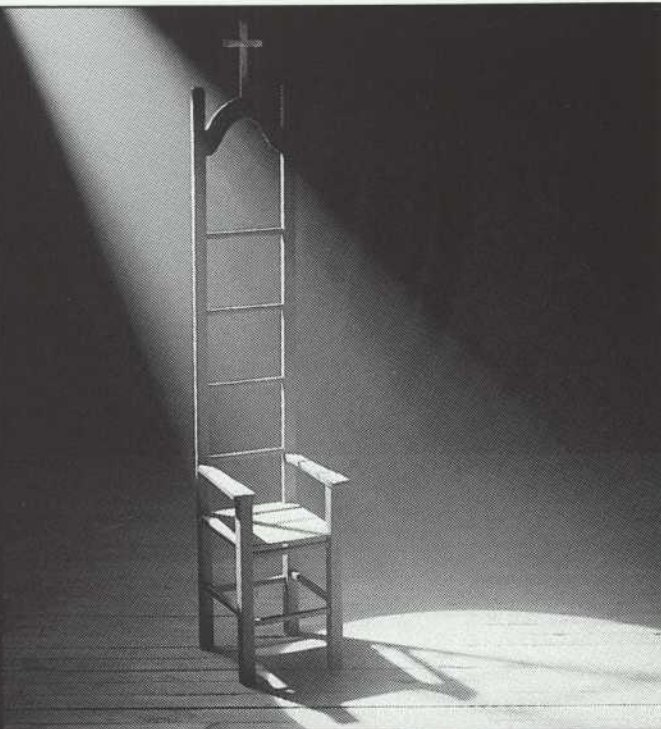
Les Estivants



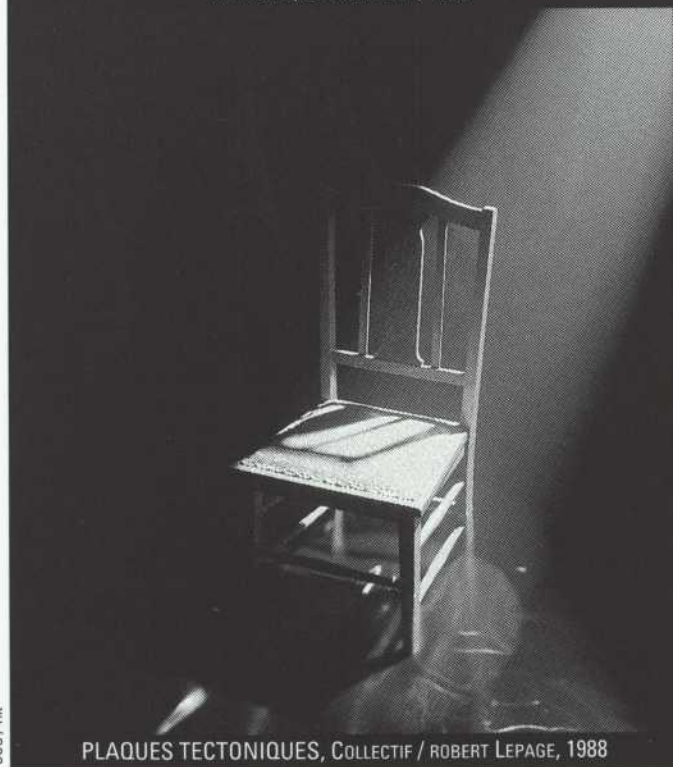
1 \$



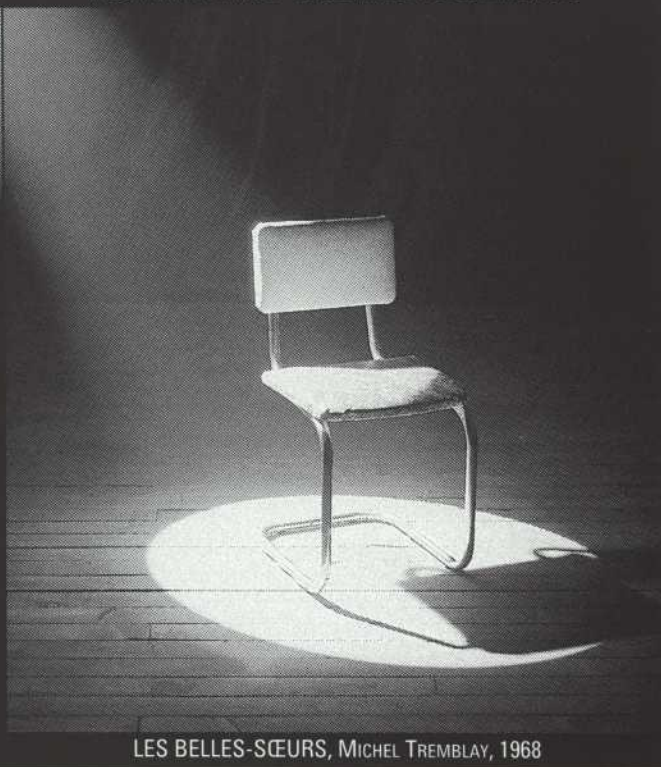
HAMLET, SHAKESPEARE, 1990



INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988



LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUG / TH

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

Mot de la direction artistique

L'art a-t-il le pouvoir de transformer le monde ?

Nous savons tous et toutes que les grandes révolutions ne se jouent pas sur les scènes de théâtre. Mais lorsque l'on est confronté à une œuvre aussi forte que *les Estivants* de Maxime Gorki, nous ne pouvons que nous incliner devant la détermination fondamentale de l'auteur de modifier la destinée de notre monde. Il est des grandes œuvres qui tiennent par leurs muscles et leur chair et non par leur squelette. *Les Estivants* fait partie de celles-là. La profonde nostalgie du bonheur allié à la volonté de transfigurer le présent qui anime les personnages de Gorki, m'interpellent profondément.

C'est l'éclairage que nous propose le metteur en scène, Serge Denoncourt, sur cette manière propre à Gorki d'enchaîner des actes qui pourraient sembler isolés mais qui, liés à une même action, ont la force des torrents qui déchirent le flanc des montagnes. Une course de femmes prisonnières de sacs de pommes de terre et c'est la révolution ; un samovar que l'on déplace et c'est l'errance ; une lumière qui vacille et c'est la mort ! Au milieu des luttes, des misères et des injustices, l'homme est plus que jamais apte à communiquer. Et c'est sans doute pour répondre à ce besoin pressant de communion et d'échange que nous vous convions à partager cette passion que nous éprouvons pour ce chef-d'œuvre jamais présenté sur une scène professionnelle au Québec.

Je m'en voudrais de ne pas souligner l'importance du partenariat sensible qui nous unit au Trident depuis deux saisons et qui nous permet de découvrir des figures marquantes de la pratique théâtrale québécoise. De plus, j'aimerais rendre hommage au talent et à la détermination de Serge Denoncourt qui signe avec *les Estivants* sa dernière mise en scène comme directeur artistique de la compagnie.

C'est également le dernier spectacle que le Nouveau Monde vous offre hors de ses murs. C'est donc avec une double émotion que nous vous souhaitons de passer une soirée inoubliable et que nous vous convions à venir célébrer avec nous l'ouverture du nouveau TNM en mai prochain avec *La vie est un songe* de Calderón de la Barca.

Merci d'être avec nous et de nous aider à *Bâtir un Nouveau Monde*.

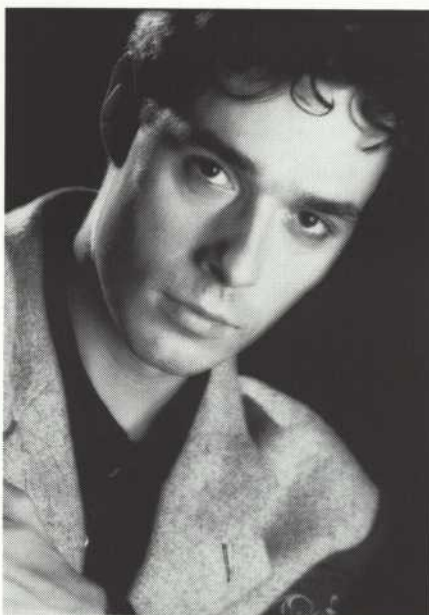
Lorraine Pintal

C'est dans cette perspective de vous faire découvrir intérieurement le monde intime de l'homme attaché à son milieu comme l'arbre au sol qui le nourrit, que j'ai accueilli avec enthousiasme le projet de coproduire avec le Trident cette magnifique fresque qualifiée par Pierre-Yves Lemieux de « Beaux dimanches russes ».

Brecht disait : « Il faut mettre sur l'événement le plus commun, insignifiant, mille fois répété, le sceau de l'inhabituel. »

Mot du metteur en scène

Ce soir je vous propose une expérience.



être serez-vous comme moi, d'accord avec Maria Lvovna qui dit : « Il faut que nous changions. Pour la première fois dans toute l'histoire de l'humanité, il y a des gens qui ne sont pas de la noblesse qui peuvent aider le peuple. Qui ont les moyens de changer quelque chose. Nous devons le faire. Pas seulement pour eux. Pour nous aussi. Pour sortir de notre petit monde. Oui, nous souffrons de la solitude et de l'ennui, mais nous les avons créés. Et nous n'avons pas le droit de nous plaindre. Seulement d'en sortir. »

Oubliez les noms russes et le samovar. Oubliez les longues jupes et les corsets. Oubliez que ces personnages ne sont que des illusions théâtrales. Oubliez que nous connaissons la fin de l'histoire, que nous connaissons les erreurs et les échecs de l'après-révolution. Entendez ce texte dans ses demandes plutôt que dans sa finalité historique.

Écoutez attentivement, regardez-les, ces personnages, avec amour mais sans complaisance. Imaginez un chalet, une maison de campagne dans Charlevoix ou l'Estrie. Regardez ce spectacle comme on regarde un miroir.



Et peut-être serez-vous d'accord avec Maxime Gorki qui croit que nous ne sommes que des estivants, des êtres de passage qui ne faisons que nous plaindre. Peut-

Avec *les Estivants*, je signe au Trident ma dernière mise en scène comme directeur artistique. De plus, je réalise un rêve... Une coproduction avec le Théâtre du Nouveau Monde. Une vraie coproduction faite dans le plaisir, l'égalité, la dignité : une coproduction que je qualifierais d'exemplaire. J'en profite pour remercier Lorraine Pintal et toute l'équipe du TNM pour leur complicité et leur appui indéfectible. Je crois en ces échanges, en ces rencontres entre artistes et cette production prend pour moi beaucoup de sens.

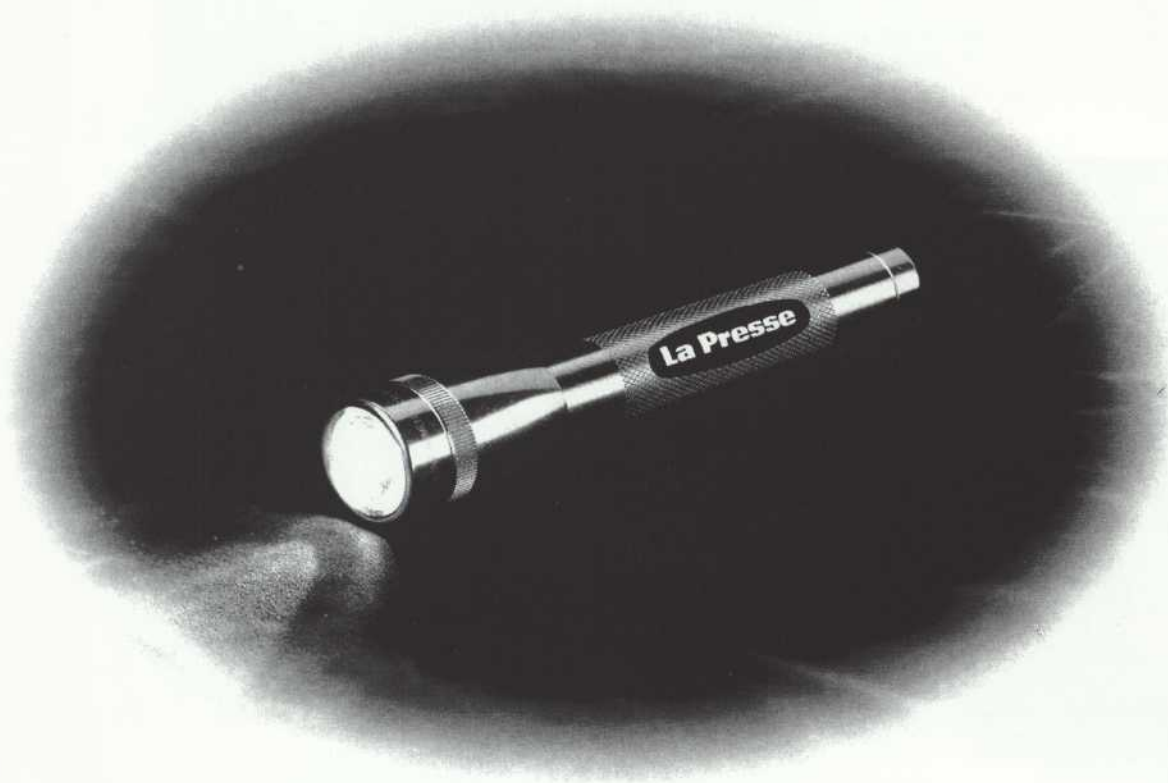
Et si nous nous sommes réunis, c'est aussi qu'ensemble nous avions peut-être envie de nous questionner, de nous regarder de plus près et de laisser Gorki nous poser cette question simple, dure et peut-être sans réponse : « Que faisons-nous pour embellir la vie ? »

En espérant que vous trouverez des réponses à nos questions...

Bonne soirée et merci.

Serge Denoncourt

**Fait la lumière
sur les arts et spectacles.**



Je pense donc je lis

La Presse

PHOTO : MARTIN SAVARD



LE TNM



LA FONDATION MIRA

Se laisser guider pour aller plus loin
au théâtre comme dans la rue.

Nous appuyons cette démarche.

Le génie jusqu'au bout du geste.

ABB

Avec les Estivants, Serge Denoncourt signe sa deuxième mise en scène au TNM. Nous nous souvenons tous de son lumineux le Temps et la Chambre de Botho Strauss qui, en 1995, remporta un énorme succès.

Entrevue avec Serge Denoncourt

Au cours des trois saisons qu'il a passées à la direction du Trident, Serge Denoncourt a convié le public de Québec à un questionnement artistique intense portant sur la responsabilité sociale de l'individu.

Avec le Cercle de craie caucasien, avec Méphisto et, enfin, avec les Estivants, il nous a permis de savourer trois œuvres majeures du répertoire et il a démontré, si besoin était, que le théâtre peut, et doit, lui aussi, prendre ses responsabilités en tant qu'acteur social dans ce monde en mutation profonde.



© Suzanne Langevin

Avec les Estivants, vous nous présentez des êtres qui sont, comme il est dit dans la pièce, des estivants dans leur propre pays. Quel parallèle tracez-vous entre cette société et la nôtre ?

Le plus direct possible. Le portrait que trace Gorki est celui d'une fin de siècle russe, celui d'un monde où la bourgeoisie refuse le changement et fuit le réel à travers une panoplie de plaisirs faciles, tandis qu'autour d'elle, la misère se généralise. Il faut bien reconnaître que nous nous trouvons aujourd'hui dans la même situation : le fossé entre les pauvres et les riches s'agrandit de plus en plus et le nombre des sans-abri ne cesse de croître.

Nous avons beau former une société dite évoluée, nous avons beau parler des sans-abri, parler de ci et de ça, au fond, nous ne faisons pas grand-chose. Nous exprimons beaucoup nos insatisfactions, nous parlons des coupures effectuées par le gouvernement, des pertes d'emplois, mais nous ne faisons rien d'autre que nous plaindre. Et c'est ce que je voulais mettre en évidence avec ce spectacle où Gorki en parle de façon très éloquente.

Il y a vraiment quelque chose d'indécent dans notre façon de vivre. Et ce qui me plaît, dans la pièce de Gorki, c'est qu'il décrit cette indécence-là de façon admirable. L'oisiveté des nantis est tout à fait inacceptable. Dans le

spectacle, ces gens n'appartiennent pas à la noblesse ; ce sont plutôt des petits-bourgeois, une classe sociale qui forme précisément la base de la société québécoise.

Est-ce à eux que vous pensez lorsque vous entendez le personnage de Maria Lvovna déclarer : « Pour la première fois dans l'histoire du monde, il y a des nouveaux riches qui pourraient aider les pauvres et qui ne le font pas » ?

Tout à fait. On jurerait qu'elle parle de la société actuelle. La résistance au développement d'une véritable solidarité





©Daniel Mallard

sociale est remarquablement forte, et pourtant c'est quelque chose d'essentiel, pas seulement pour le bienfait des démunis, mais pour le salut de l'ensemble de notre société. Malheureusement, dans le monde où nous vivons, vous et moi, on n'en est pas du tout là.

Avec les communications électroniques, le monde est devenu un espèce de petit village, mais un village qui ne parvient pas à établir un projet de société, un projet à long terme fondé sur l'espoir d'un monde meilleur. C'est peut-être naïf de ma part, mais je trouve absolument déplorable qu'on ne travaille plus à construire un monde meilleur. Parce que, inévitablement, on va en construire un pire.

Advenant qu'on laisse les choses aller, à quoi, selon vous, ressemblera l'avenir ?

Mon sentiment personnel, c'est qu'on se dirige tout droit vers le chaos total. C'est précisément ce que la pièce annonce : si on ne change pas quelque chose, on va s'écraser contre un mur. Et je pense qu'on est bel et bien en train de s'écraser contre un mur. Inévitablement, il va y avoir une fracture sociale telle que tout le monde va se battre pour sauver son petit confort personnel, si bien que cette société-là n'aura aucune cohésion et ne pourra plus tenir debout. Ce qui veut dire qu'il y aura de plus en plus de pauvreté, qu'on s'en occupera de moins en moins et que tout ça finira par une explosion catastrophique. Et quand je parle de ça, je pense beaucoup

à la société nord-américaine. Je crois sincèrement qu'on est en train de passer à côté, complètement, et c'est très « épeurant ».

Et comment pourrait-on, à votre avis, échapper à ce sinistre scénario ?

Ce qui est proposé dans la pièce, c'est simplement de travailler à un monde meilleur. Comme nous aujourd'hui, les personnages de la pièce ne savent pas ce qui les attend et, parmi eux, certains ont néanmoins la ferme conviction qu'il est possible de travailler à faire mieux.

Mais curieusement, à tous les jours, on est devant la télé, on voit ce qui se

passer ici et ailleurs, et on n'enregistre pas. Je ne sais pas ce qu'il faudrait, mais je me dis que le monde meilleur ne pourra voir le jour que si on développe une conscience aiguë des enjeux sociaux, des enjeux politiques et de la misère croissante. C'est ce que je tente de faire avec le théâtre, notamment avec *Méphisto*, avec *le Cercle de craie* et maintenant avec *les Estivants*. C'est de prendre conscience des choses. Avoir une conscience de plus en plus grande de ce qui se passe ici et ailleurs.

Dans le spectacle, Maria déclare « je ne demande pas l'impossible, je demande que nos écrivains prennent position pour la liberté, pour la

justice. » Avez-vous l'impression que les artistes remplissent ce rôle-là aujourd'hui ?

Pas vraiment. Je trouve qu'à cet égard la communauté artistique québécoise est plutôt timide. On fait des spectacles-bénéfice et on signe son nom au bas de quelques pétitions mais, en tant qu'artiste, on prend rarement position à travers ses œuvres. Il ne s'agit pas de faire de la politique, mais plutôt de véhiculer un idéal d'humanisme et de poser des questions afin de favoriser une prise de conscience.

Mais ce n'est pas évident. Combien de fois se fait-on dire que le théâtre doit, avant tout, être un divertissement ? C'est une vision avec laquelle je suis en complet désaccord. Le théâtre n'est pas un divertissement. C'est un outil de réflexion, un miroir, et c'est pourquoi il est si difficile d'être directeur artistique d'un théâtre ou metteur en scène ou auteur. Parce qu'on n'est pas dans une société qui prône ce type de responsabilisation. On attend de nous qu'on soit des amuseurs publics et ce que je trouve triste, c'est que parfois nous acceptons effectivement d'en être.

À trop vouloir plaire ?

Oui. Mais comme le dit Maria, on ne peut plus se permettre de créer de jolis objets d'art qui ne veulent rien dire. C'est un luxe qu'on ne peut plus se payer. Et je crois que le public en est conscient. Le public du Trident, par exemple, me semble de plus en plus disponible pour un questionnaire, pour des remises en question.

C'est dans ce sens-là que j'ai essayé de travailler au cours des trois dernières années et, de toute mon expérience au Trident comme directeur artistique, le meilleur souvenir que je vais conserver, c'est sans aucun doute la relation de plus en plus étroite du Trident avec le public qui, lui aussi, cherche réponse aux enjeux qui se posent devant nous. Et j'ai l'impression que c'est plutôt rassurant. Pour le théâtre mais aussi, de manière plus globale, pour l'avenir.

André Morency

André Morency est auteur et traducteur : on lui doit notamment les pièces *Junk*, *Terminus* et *le Piège-Terre des hommes*.

VANCOUVER

SURREY

CALGARY

LONDON

TORONTO

OTTAWA

MONTRÉAL

QUÉBEC

LONDRES



Le théâtre,
une cause qui
nous passionne.

•
MONTRÉAL

*« Le Windsor »
1170, rue Peel
Montréal (Québec)
H3B 4S8
(514) 397-4100*

•
QUÉBEC

*Le Complexe St-Amable
1150, rue de Claire-Fontaine
Bureau 700
Québec (Québec)
G1R 5G4
(418) 521-3000*

LE CABINET D'AVOCATS PANCANADIEN

McCarthy Tétrault

Source d'inspiration



L'inspiration est à la source
de toute œuvre d'art.

La volonté, le travail continu
et la passion de chaque
artiste en permettent
l'achèvement. Ce sont ces
qualités d'assiduité et
de persévérance qu'entend
souligner Gaz Métropolitain.

 **Gaz
Métropolitain**

Source d'avenir

Histoire d'une révolution

Чистоире д,уне рёволутион

Je voudrais peindre cette partie de l'intelligentsia russe qui est issue du peuple, mais qui, du fait de sa promotion sociale, a perdu tout contact avec les masses populaires, oublié les intérêts du peuple, et la nécessité de lui frayer un chemin. La société bourgeoise se jette maintenant dans le mysticisme, cherchant un refuge, n'importe quel refuge, contre une réalité sévère.

Maxime Gorki

dans une lettre à son metteur en scène

Maxime Gorki, nommé « poète du peuple », fut considéré de son vivant comme étant le premier grand écrivain prolétaire russe. Romancier, éditeur, critique, auteur dramatique, toute la vie et l'œuvre de Gorki sont liées aux grands bouleversements politiques qui agitérent la Russie au tournant du siècle et donnèrent naissance à l'État soviétique. Désignée sous le terme de « réalisme social », son œuvre théâtrale dépeint des couches de la société où la caractérisation d'un groupe d'individus prime sur l'analyse psychologique approfondie des personnages. Commencée en 1902, puis terminée en 1904, *les Estivants* fut jouée pour la première fois en octobre de la même année. Quelques mois seulement avant que n'éclate la première révolution de 1905. La pièce suscita des réactions violentes, en particulier auprès de



De g. à d. Tchekhov, Gorki et Tolstoï. Coll. Violet.

l'intelligentsia visée cette fois-ci par l'auteur, et déclencha une polémique dans la presse. Si Gorki y dénonce la déchéance de la bourgeoisie et la faiblesse des intellectuels, c'est aussi qu'il veut montrer la fin d'un monde soutenu par l'espérance d'un avenir meilleur.

En 1933, Gorki écrivait dans son livre *À Propos de pièces* : « Un drame doit être actuel par son sujet, mettre en action les conflits sociaux du moment, exprimer les transformations révolutionnaires et montrer la suprématie de la classe ouvrière. La caractérisation des personnages doit résulter de leur langue et de leurs actions ». Dans *les Estivants*, nous retrouvons tous ces éléments qui viennent donner sens à l'œuvre. Mais également, l'auteur a su créer, par la construction formelle de la pièce, la complexité de cette ambiance particulière propre à la Russie de la fin du 19^e siècle, cette sorte de « flottement » et d'angoisse qui caractérise une société en devenir.

En dehors de toute catégorie traditionnelle, Gorki n'a appelé sa pièce ni drame, ni comédie, mais « scènes ». Nous ne sommes pas seulement conviés à suivre une succession de courtes situations en lien les unes avec les autres, mais plutôt à observer les morceaux d'un casse-tête aussi imprécis et compliqué que la vie elle-même, et que nous arriverons à assembler grâce aux riches couleurs qui oscillent entre le non-dit et la banalité du quotidien. Nous avons sous les yeux l'image complexe de rapports entre des gens qui, chaque été, viennent vivre à la campagne ; des estivants « tous pareils » qui « se ressemblent comme les moutons d'un troupeau » et qui jouent leur vie, plus ou moins conscients des renversements de l'histoire en train de se faire... On entre, on sort, on amorce quelque action pour en commencer aussitôt une autre, les paroles explosent comme des bulles à la surface de l'eau. On boit du thé, on lit, on pique-nique, on se baigne, on fait du théâtre amateur, on chante, on rit, on pleure, on s'aime et on se déteste. Il faut vivre sa vie et en profiter pleinement.



Varvara Mikhailovna [Annick Bergeron] et Chalimov [Robert Lalonde] © Daniel Mallard

À travers ces nombreux personnages, deux idéologies s'affrontent. Il y a ceux qui, comme Maria Lvovna, ont l'esprit révolutionnaire, espèrent les changements et acceptent de se redéfinir à travers la nouvelle réalité sociale, alors que, comme l'exprime Varvara : « On vit une drôle d'époque. On parle, tout le temps, on a des dizaines d'opinions, des centaines de convictions, on les prend, on les jette, mais on ne fait rien, on ne croit plus en rien. » Et puis il y a les autres, ceux qui s'écrient comme Souslov : « Nous avons connu la misère et la faim, étudié et travaillé comme des fous pour s'en sortir. Pour gagner le peu que nous possédons. Et maintenant nous voulons en profiter. [...] Je suis un nouveau riche et content de l'être. Je veux jouir de mon argent, Maria Lvovna. M'amuser. M'empiffrer et m'enivrer, roter et péter. Et forniquer. » Pendant que le temps passe, inexorablement, que d'autres, à leur place, se préoccupent de battre les cartes du jeu avant de les redistribuer. Gorki en a contre ceux-là qui ont les connaissances et les moyens pour vraiment faire avancer les choses, mais préfèrent ne rien voir, faire comme si rien n'allait changer. Dans un discours prononcé en 1904 devant une assemblée d'in-

telleuels pétersbourgeois, il proclamait : « La plupart d'entre vous sont des esclaves de la vie ou ses patrons cyniques, et tous, tant que vous êtes, de doux petits-bourgeois qui tenez provisoirement la place de vrais hommes. Ce que vous paraissez avoir d'humain n'est que zoologique. Je regarde vos yeux ternes et timides, et je vois avec inquiétude combien peu sont courageux, combien peu sont honnêtes ! Que mon pays est pauvre en hommes intrépides, et pourtant l'heure vient où il aura besoin de héros ! » Pendant ce temps, c'est l'été, il fait beau et chaud, et les estivants parlent, parlent... jusqu'à ce que la parole éclate et que la fin de ces vacances prometteuses transpose l'Histoire qui ne veut plus s'arrêter.

Mais comment réagir ? Certains, comme Varvara, concluent avec lucidité : « Intellectuels ? Nous. Absolument pas. Nous, nous sommes des estivants. Des touristes dans notre propre pays. Des gens qui passent sans rien apporter. Nous ne travaillons que pour assurer notre propre petit confort. » Oui, comment réagir puisque rien n'est simple, et que comme le déplore Chalimov : « Je ne comprends plus. Les gens... le monde entier est devenu impossible à comprendre. »

Lorsqu'une société se transforme, doit-on la laisser changer sans nous ? Doit-on seulement constater, se plaindre sans prendre part aux décisions ?

Gorki comptait sur la littérature et le théâtre pour poser le problème de l'engagement, animer les individus de cette pensée révolutionnaire nécessaire à l'implication et à l'action sur le quotidien. Utopie, devons-nous croire, si l'on en juge ce passé. Même si *les Estivants* et leurs inquiétudes, leurs désillusions, leurs envies ou leurs espoirs ont encore des résonances dans notre présent, peut-on imaginer à nouveau qu'une simple pièce de théâtre puisse vraiment nous orienter et nous inciter à agir ? Nous empêcher d'être « des estivants », des touristes dans notre propre pays » ... ? Utopie... toujours... ? Peut-on au moins espérer que le théâtre nous offre la possibilité de poser au passé les questions qui nous préoccupent aujourd'hui ? Sinon, à quoi servirait-il ?

Irène Roy

Références :
Les citations sont tirées de la pièce *les Estivants* (réécriture en français de Pierre Yves Lemieux), ainsi que de *les Estivants*, d'après M. Gorki, texte et documents, Comédie de Caen, 1976.

Irène Roy est comédienne et chargée de cours en théâtre à l'Université Laval et à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Le nom patronymique en Russie

Patronymique :
se dit d'un substantif dérivé d'un nom propre commun aux descendants d'un même personnage.

En Russie, c'est le suffixe « vitch » qui est utilisé pour les fils et « ovna » pour les filles.

Exemple :
Ivanovitch : fils d'Yvan.
Paulovna : fille de Paul.

Le français n'a pas de suffixe patronymique.

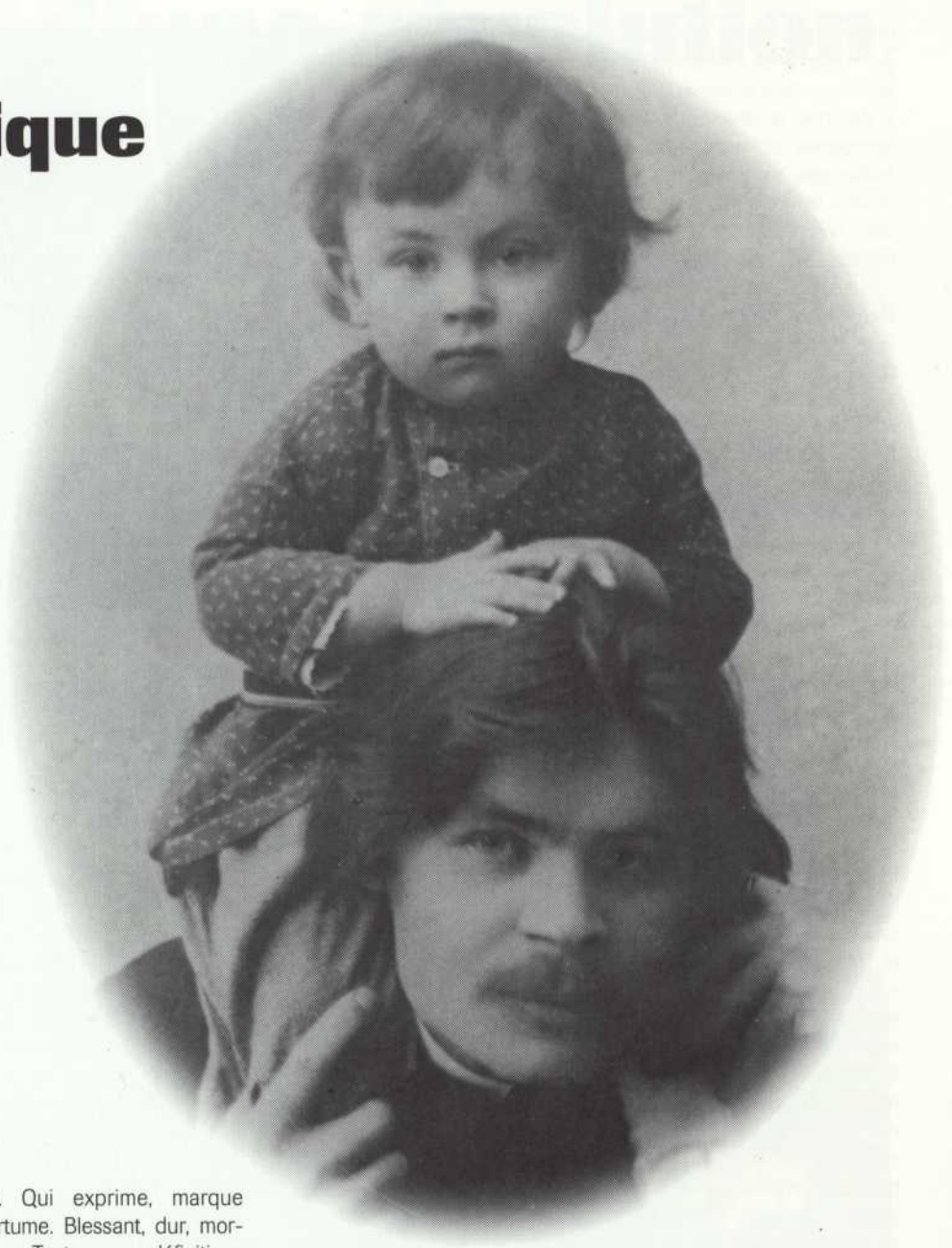
Ce nom de Maxime Gorki n'était pas le vrai nom de l'écrivain. Son nom de famille était Pechkov. Ses deux prénoms, Alexeï Maximovitch, signifient – selon la vieille tradition qui veut que les Russes ajoutent à leur prénom celui de leur père – « Alexis, fils de Maxime ». Gorki ne conserva que le prénom de Maxime en souvenir de son père, mort du choléra, alors que le futur écrivain n'avait que trois ans.

Quant à son pseudonyme, ce n'est pas pour rien qu'il l'a choisi. Le mot russe « gorki » signifie « amer ». Dans le Petit Robert : « Amer : qui produit au goût une sensation le plus souvent désagréable ; au figuré : qui engendre l'amertume. Dououreux, pénible,

triste. Qui exprime, marque l'amertume. Blessant, dur, mordant. » Toutes ces définitions conviennent et surtout, résumant parfaitement la personnalité et l'œuvre de Gorki.



Tchekhov et Gorki à Yalta, en 1900. Coll. Viollet.



Portrait de Maxime Gorki avec son père. Photo : SCR

Auteur romantique réaliste, Gorki (1868-1936) est de la même école de pensée que Tchekhov. Moins connu que ce dernier, il est cependant le premier écrivain « social » russe à avoir eu une influence sur la littérature mondiale. Il a tenu à défendre par ses œuvres ses activités d'éditeur et de critique malgré des fluctuations politiques et idéologiques. Il débute l'écriture théâtrale sur l'instigation de Tchekhov avec *les Petits*

Bourgeois, les Bas-Fonds, les Enfants du soleil et les Estivants. Sa défense des luttes du prolétariat lui vaut censure, arrestations et exil, d'où il écrit *les Ennemis, les Derniers, Vassa Zelesnova* et d'autres avant la révolution (1917). La plupart des pièces de Gorki dénoncent la déchéance de la bourgeoisie, la faiblesse des intellectuels, appellent au respect de l'homme, et montrent des ouvriers comme force de l'avenir.

Pierre-Yves Lemieux

Pierre-Yves Lemieux est né à Trois-Rivières en 1962. Après avoir complété un DEC en littérature, il en obtient un autre comme comédien à l'option-théâtre du Collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse. Membre du théâtre de l'Opsis depuis sa fondation, il y siège comme administrateur. Il est en ce moment vice-président du Centre des auteurs dramatiques et siège aussi au Conseil québécois du théâtre.

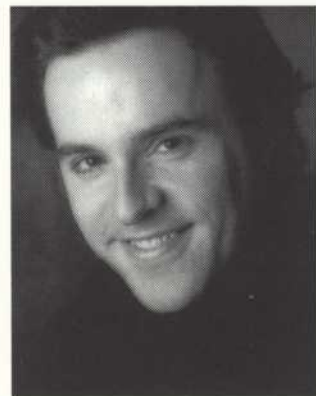
Pierre-Yves Lemieux est un artiste difficilement «classable» dans le portrait culturel québécois. Il s'est

d'abord fait reconnaître par ses réécritures, adaptations, restructurations, etc., des grandes œuvres du répertoire. Sa vision des classiques est particulière. Son travail va plus loin que la simple adaptation et suscite toujours de vives réactions. Il puise son inspiration dans l'œuvre complète de l'auteur (de la pièce à adapter jusqu'à sa correspondance), ainsi que dans la littérature de l'époque de ce dernier. Ce travail de recherche est accompagné d'un volet «création personnelle». De la comédie d'été, au drame, du théâtre de recherche au spectacle «grand

public», il est pratiquement impossible de tenter de cerner cet auteur dans un genre ou un style particulier.

Parmi ses créations, notons entre autres, *Simon*, le dernier volet de la trilogie des *Désarrois amoureux*, (*Claude*, *Suzanne*, *Simon*). Cette trilogie produite à la compagnie Jean-Duceppe en 1994-1995-1996, a été l'un des plus grands succès des dernières saisons.

Pierre-Yves Lemieux s'est également vu attribuer un prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre



© Monic Richard

pour son travail sur Tchekhov (*Comédie russe*) produit par le Théâtre de l'Opsis et présenté dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques.

Les acteurs

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE



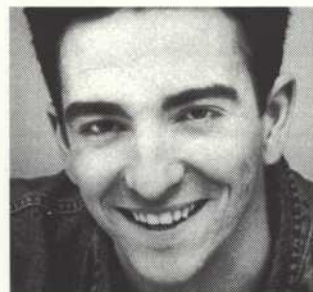
Olivier Aubin
un homme

Issu de la cuvée 1996 de l'option-théâtre du Collège Lionel-Groulx, Olivier Aubin en est à sa première apparition sur une grande scène de théâtre. Dans la série *les Bâtisseurs d'eau*, présentée à la télévision de Radio-Canada, il interprète le rôle de Guillaume. De 1988 à 1993, il a été des productions estivales du Théâtre À l'Eau Courante de Terrebonne.



Annick Bergeron
Varvara Mikhailovna

Annick Bergeron n'en est pas à ses premières armes avec Serge Denoncourt. Depuis 1987, elle a travaillé sous sa direction dans une dizaine de pièces dont, entre autres, *Vue du pont et Ils étaient tous mes fils* d'Arthur Miller, chez Duceppe ; *Theatr'* de Boulgakov et *Comédie russe* d'après Tchekhov avec le Théâtre de l'Opsis ; et, au TNM, dans *le Temps et la Chambre* de Botho Strauss. En 1995, elle fut mise en nomination dans la catégorie meilleure comédienne pour son interprétation d'Élise dans *l'Avare* de Molière, mis en scène par Luc Durand. Elle reçoit le Masque de la meilleure comédienne en 1996 pour son interprétation de Galactia dans *le Tableau d'une exécution* de Howard Barker, mis en scène par Alain Fournier.



Luc Bourgeois
Nicolas Zamyslov

Depuis sa sortie de l'option-théâtre du Collège Lionel-Groulx, en 1993, Luc Bourgeois a bien roulé sa bosse. Il a participé à plusieurs créations dont *Salvador* de Suzanne Lebeau, au Théâtre Le Carrousel avec lequel il a fait une tournée européenne, *Si la tendance se maintient* de François Archambault, à La Veillée, *Suzanne* ou *Les désarrois amoureux II* de Pierre-Yves Lemieux, chez Duceppe, et *Eddy* de Jean-Marc Dalpé, à la NCT. Il a aussi travaillé sous la direction de Serge Denoncourt dans *Dom Juan* de Molière, *Theatr'* de Boulgakov et *Cent millions qui tombent* de Feydeau.

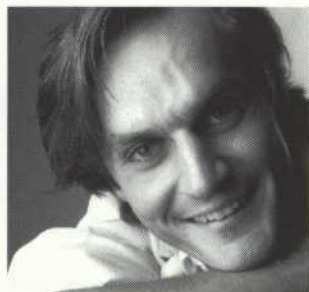


Lise Castonguay
Olga Alexéevna

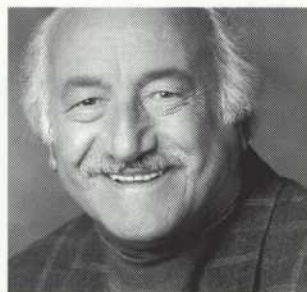
En plus d'être comédienne, Lise Castonguay écrit et fait de la mise en scène. Avec Robert Lepage, elle a créé plusieurs spectacles du Théâtre Repère dont *Circulations* qu'elle a coécrit. Pour le Théâtre du Gros Mécano avec lequel elle est associée depuis 1988, elle a signé *la Maison bleue*, un texte jeune public mis en scène par Lorraine Côté. On l'a vue récemment dans deux productions du Trident dirigées par Serge Denoncourt : *Messe solennelle pour une pleine lune d'été* de Michel Tremblay et *Méphisto* de Klaus Mann, adapté par Ariane Mnouchkine, dans lequel elle interprétait Myriam Horowitz, rôle qui lui valut, en 1996, le Masque de la meilleure comédienne dans un rôle de soutien.

**Lorraine Côté***Yulia Filippovna*

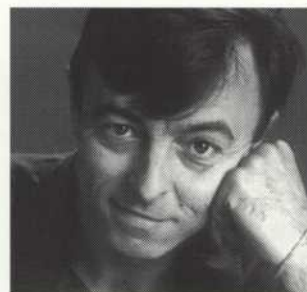
Depuis 1981, Lorraine Côté a participé à plus de 60 productions. La saison dernière, elle a été du *Voyage du couronnement* au TNM et au Trident. Sous la direction de Serge Denoncourt, elle a joué dans *Méphisto*, *Volpone*, *le Cercle de craie caucasien*, *Dom Juan* et *les Fourberies de Scapin*. Elle a participé à la création et aux multiples tournées internationales de *la Trilogie des dragons* et des *Plaques tectoniques* de Robert Lepage. L'année dernière, elle a remporté le Prix Paul-Hébert pour son interprétation de Claire dans *les Bonnes* de Jean Genet, mis en scène par René Richard Cyr, au Trident. Depuis 1987, elle est membre actif du Théâtre Niveau Parking.

**Benoit Guoin***Vlas*

En dix ans, Benoit Guoin a joué dans plus de 50 productions théâtrales. À Montréal, on a pu le voir interpréter le héros éponyme du *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Serge Denoncourt, à la NCT, et celui de Bernie dans *Lucky Lady* de Jean-Marc Dalpé au Théâtre d'aujourd'hui. Ces deux rôles ainsi que celui de Höfgen dans *Méphisto*, présenté au Trident, lui valurent des mises en nomination pour le Prix Paul-Hébert. Au TNM, il était le Biographe dans *le Voyage du couronnement* de Michel Marc Bouchard. Il est membre fondateur du Théâtre Niveau Parking. En 1987, il a obtenu le Prix Nicky-Roy, qui couronne le meilleur jeune comédien de Québec.

**Roger Joubert***Alinéa*

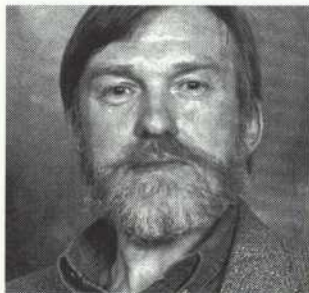
D'abord pianiste puis comédien, Roger Joubert a connu les planches autant que le petit écran. Dans les années 60, il a été des productions dominicales du Théâtre Alcan. Il a marqué les téléspectateurs québécois par ses prestations colorées dans les célèbres séries *Moi et l'autre* et *Chez Denise* et, pendant deux ans, il fut Ponpon dans le téléroman *Ent'Cadieux*. Il a aussi été chef d'orchestre à l'émission *Boubou*, animée par Jacques Boulanger. Au théâtre, on retient ses interprétations dans *Douze hommes en colère*, chez Duceppe, et dans *Marius et Fanny* de Pagnol, au Théâtre Saint-Denis. Au Théâtre du Nouveau Monde, il fut de la distribution de *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, *la Puce à l'oreille* de Feydeau et *la Trilogie de la villégiature* de Goldoni.

**Robert Lalonde***Yakov Chalimov*

Comédien et romancier, Robert Lalonde enseigne également l'art dramatique à l'option-théâtre du Collège Lionel-Groulx. Récemment, on a pu le voir dans *Art* de Yasmina Reza, au Théâtre du Rideau Vert, dans *la Compagnie des hommes* de Edward Bond, au Théâtre de Quat'Sous, et, au TNM, dans *le Voyage du couronnement* de Michel Marc Bouchard. Au cinéma, il faisait partie de la distribution de *Lillies*, l'adaptation anglaise des *Feluettes* de Michel Marc Bouchard. Lors de la saison 1996-97, il assume, de façon intérimaire, la direction artistique du Théâtre de Quat'Sous. Son dernier roman *Où vont les sizerins flammés en été?* est paru aux éditions Boréal, en 1995.

**Sophie Dion***Sonia*

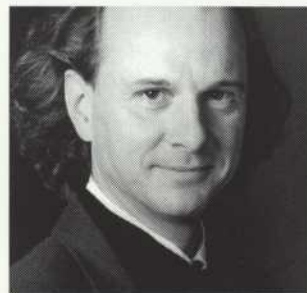
Finissante du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1994, Sophie Dion a joué dans *Lucky Lady* de Jean-Marc Dalpé, au Théâtre d'aujourd'hui, mis en scène par Michel Nadeau. Au Trident, elle a été de la production de *Messe solennelle pour une pleine lune d'été* et de la lecture publique des *Belles-Sœurs* de Michel Tremblay, toutes deux orchestrées par Serge Denoncourt. Au petit écran, elle interprète le rôle de Gabrielle dans le téléroman *4 et demi*.

**Jean Guy***Le Gardien*

Comédien, metteur en scène et auteur dramatique, Jean Guy a marqué le paysage théâtral de la capitale des trente dernières années en participant à une centaine de productions. En 1967, il a fondé le Théâtre du Vieux-Québec. De 1964 à 1996, il a occupé plusieurs fonctions au Conservatoire d'art dramatique de Québec dont celles de professeur et de directeur. Au Théâtre de l'Île, il a joué plus de cent représentations de *Faut divorcer* et *Faut s'marier pour!* En 1995, il a obtenu le Masque du meilleur comédien pour son rôle dans *le Gars de Québec*, une adaptation de Michel Tremblay du *Revizor* de Gogol, au Théâtre du Bois-de-Coulange.

**Sophie Labelle***une femme*

Rejeton de la promotion 1996 de l'option-théâtre du Collège Lionel-Groulx, Sophie Labelle en est à sa première production professionnelle avec *les Estivants*. Le mot de Cambronne!

**Michel Laperrière***Kirille Doudakov*

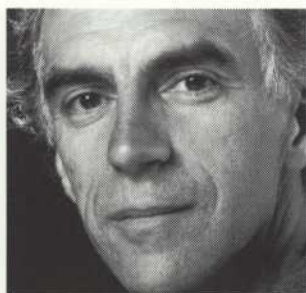
Comédien du théâtre expérimental, Michel Laperrière apparaît régulièrement sur les grandes scènes. En 1995, il a interprété le rôle du Président dans *Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues* de Normand Chaurette, au Théâtre d'aujourd'hui, et celui de Gaspard dans *les Frères Bunker*, des productions Les Beaux Bonshommes. Au TNM, il a été de *l'Opéra de Quat'Sous* de Brecht, mis en scène par René Richard Cyr, et de *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello, mis en scène par André Brassard. En mai et juin 1997, dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques, il reprendra la pièce de Robert Gravel *Tom, Thérèse et Simon*, dans une mise en scène de Diane Dubeau.

**Jacques Leblanc***Pavel Rioumine*

Metteur en scène et comédien, Jacques Leblanc a interprété plusieurs grands rôles du répertoire québécois et international. Depuis 1991, il a été dirigé par Serge Denoncourt pour les rôles de Sganarelle et de Scapin respectivement dans *Dom Juan* et *les Fourberies de Scapin* de Molière ; d'Alex dans *Méphisto* de Klaus Mann ; de Mosca dans *Volpone* de Ben Johnson — pour lequel il a remporté le Prix Paul-Hébert 1994 ; d'Azdak dans *le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht et d'Isidore dans *Cent millions qui tombent* de Feydeau. La saison dernière, il a été de la production du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Robert Lepage, au Trident.

**Jack Robitaille***Sergueï Bassov*

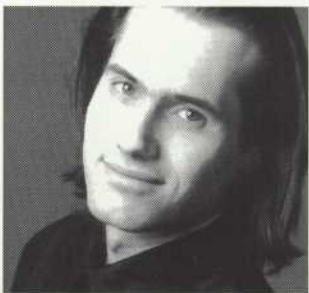
Jack Robitaille a joué dans un nombre incalculable de productions. Mentionnons, entre autres, depuis 1992, *les Trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas, au Trident, adaptation et mise en scène de Gilbert Lepage, dans lequel il interprétait " la partie arrière du cheval de d'Artagnan " ; *Bureautopsie*, du Théâtre Niveau Parking, mise en scène de Michel Nadeau ; *Ce soir, on improvise* de Pirandello, mise en scène de Claude Poissant, au Trident ; et *les Parents terribles*, mise en scène de Philippe Soldevila, également au Trident. Jack Robitaille est l'un des membres fondateurs du Théâtre Parminou. Il a enseigné le théâtre à l'Université du Québec à Chicoutimi.

**Paul Savoie***Piotr Souslov*

Pour les amateurs de théâtre à Montréal, Paul Savoie n'a plus besoin de présentation. La saison dernière, il était le Comte de Guiche dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Alice Ronfard. Au TNM, il a également interprété Escalope dans *Ines Pérée Inat Tendu* de Réjean Ducharme et Hortensio dans *la Mégère apprivoisée* de Shakespeare. À l'Espace Go, il a créé le rôle de Cailloux dans *Cendre de cailloux* de Daniel Danis. Sous la direction de Serge Denoncourt, il a joué dans *Equus* de Peter Shaffer, au TPQ, et dans *le Temps et la Chambre* de Botho Strauss au TNM. Les téléspectateurs ont pu le voir dans *Scoop* et dans *Marilyn*.

**Monique Spaziani***Calérie*

Depuis ses débuts en 1980, Monique Spaziani a partagé son temps entre le cinéma, la télévision et le théâtre. En 1982, 1985 et 1988, elle a obtenu des nominations pour le Génie de la meilleure actrice pour ses performances dans, respectivement, *les Beaux souvenirs* de Francis Mankiewicz, *le Matou* de Jean Beaudin et *les Portes tournantes* de Francis Mankiewicz. Au TNM, sous la direction d'André Brassard, elle a été des productions de *la Charge de l'Original épormyable* de Claude Gauvreau et des *Paravents* de Jean Genet. À la télévision, on a pu la voir dans *Urgence*, *À nous deux* et *Million Dollar Babies*, la série portant sur les jumelles Dionne.

**Jean-Sébastien Ouellette***Zimine*

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1994, Jean-Sébastien Ouellette n'a pas chômé. Parmi la douzaine de productions auxquelles il a participé, retenons, au Trident, *Ce soir, on improvise*, *le Café* et *Méphisto* et, au Périscope, *Contes à mourir debout*. Au Théâtre d'aujourd'hui, les amateurs de Shakespeare l'auront probablement remarqué dans l'événement 38 où il interprétait un conte d'Isabelle Hubert à partir de *la Comédie des erreurs*.

**Lénie Scoffié***Sacha*

À peu de chose près, Lénie Scoffié a joué sur toutes les scènes du Québec. Parmi ses nombreux rôles au théâtre, retenons ses interprétations dans *Faut pas payer* de Dario Fo, produit par le Centre national des Arts, *À cinquante ans elle découvrirait la mer* de Denise Shalem, au Café de la Place, *le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *Roméo et Juliette* de Shakespeare, au TNM, et celle de Sostrata dans *la Mandragore* de Jean-Pierre Ronfard, pour laquelle elle a remporté un prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre en 1994. À la télévision, elle a été Blanquinette dans le téléroman *Ent'Cadieux* et fait partie de la distribution de *Ces enfants d'ailleurs*, adaptation du roman d'Arlette Cousture.

**Louise Turcot***Maria Lvovna*

Depuis son premier grand rôle au TPQ, en 1965, Louise Turcot a joué une pléiade de personnages tant du répertoire classique que contemporain. Au TNM, elle fut Flaminia dans *la Double inconstance* de Marivaux, mis en scène par Olivier Reichenbach ; dernièrement, elle était Rose dans la création de *Messe solennelle pour une pleine lune d'été* de Michel Tremblay, mis en scène par André Brassard, chez Duceppe, et la célèbre Blanche Dubois de *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Claude Poissant, au TPQ.



Jean Gascon, Guy Hoffmann et Georges Groulx. *L'Avare* (1951-52)

Afin de perpétuer la mémoire de ce grand homme de théâtre et artiste visionnaire qu'était Georges Groulx, je vous laisse parcourir ces témoignages émouvants livrés par sa compagne, ses amis(es) et ses complices de toujours. Quant aux brèves aventures théâtrales que j'ai eu la chance de partager avec Georges Groulx alors que j'étais étudiante au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, je retiens l'image d'un homme puissant dans sa fragilité, lumineux dans sa noirceur et tragique dans sa fantaisie. Le souvenir le plus cuisant remonte au temps où nous étions tous les deux membres du conseil d'administration de la Nouvelle Compagnie Théâtrale. Apprenant que j'allais y signer la mise en scène des *Femmes savantes*, il m'a dit d'une voix intense et grave: « Fais attention ! Ce métier dévore tous ceux qui osent s'y frotter. »

Vous aviez raison, monsieur Groulx, ce métier est vorace. Vous vous y êtes consacré entièrement et passionnément toute votre vie et malgré les déceptions et les désillusions, vous savez que nous suivrons votre piste car jamais le temps n'arrivera à l'effacer.

Toute l'équipe du Théâtre du Nouveau Monde vous salue et vous remercie!

Lorraine Pintal

Lucille Cousineau

A mon vieux compagnon de vie. En 1997, un demi-siècle de vie commune représente une performance qui touche à l'exploit. Commencée chez les Compagnons de Saint-Laurent, sous l'aile de Marivaux, dans *le Jeu de l'amour et du hasard*, notre vie amoureuse s'est poursuivie avec de grands bonheurs — nos enfants — bien des joies, mais autant de peine dans cette existence en montagnes russes qui a été la nôtre pendant plus de trente ans. Mais je ne regrette aucunement d'avoir été près de toi jusqu'à la fin. Vivre avec un homme aussi passionné, sensible, ennemi de la satisfaction, profondément original, loufoque à ses heures et authentique que toi en valait le coup. Ta compagne de toujours. Lulu.

Janine Sutto

Georges Groulx a été un homme de théâtre extrêmement important. C'était un comédien original, à la fois tragique et comique, ainsi qu'un metteur en scène exceptionnel dont la préoccupation pour le texte était sans borne. J'ai adoré jouer sous sa direction. Sa maladie l'a peut-être empêché de donner au théâtre tout ce qu'il aurait pu, mais elle n'a jamais su l'arrêter de lire et d'apprendre.

Gilles Pelletier

Notre amitié est née au temps de la fondation de la NCT, en 1964, et jusqu'à la fin, elle ne s'est jamais démentie. Georges était un homme habité d'une telle soif de savoir que seule la mort a pu mettre un terme à ses questionnements. Au théâtre, c'était sa façon de procéder. Il posait des questions précises qui rebondissaient et repoussaient sans cesse les limites. Son doute était actif et créateur. Sa vie était une quête continue de vérité. Durant ses deux dernières années, Françoise Graton et moi-même avons eu le bonheur de travailler avec lui. Pour le simple plaisir et sans l'angoisse de l'échéancier de la représentation, il nous a dirigés dans *la Thébaïde* de Racine, comme à ses meilleurs jours. Grâce à ce travail d'atelier, je garde de lui l'image d'un homme vivifiant et en pleine forme.

Homma George G



Georges Groulx et Denise Pelletier. *Le Bourgeois gentilhomme*

Jean-Louis Roux

Mon ami Georges. J'ai connu Georges Groulx chez les Compagnons de Saint-Laurent, à l'été 1939. Douze ans plus tard, nous faisons tous deux partie du groupe des fondateurs du Théâtre du Nouveau Monde. Mais le souvenir que je veux garder de lui, à tout jamais vivace, c'est celui d'un être lunaire tombé sur notre planète Terre. Un être d'une naïveté émouvante, d'une fantaisie audacieuse ; un être superactif et volubile au point de créer le vertige autour de lui. D'autres en parleront comme

Image à les Groulx



Le Bourgeois gentilhomme (1966-67) ©André LeCoz



Georges Groulx et Denise Filiatrault. *Clérambard (1958-59)* ©Henri Paul

Françoise Faucher

Jean et moi avons rencontré Georges à Paris, en 1950, et dès lors, notre amitié n'a fait que croître. Grâce à lui, nous sommes venus nous installer ici. Il a été notre parrain, notre famille en terre d'Amérique. C'était un homme généreux, intègre, fidèle dans ses affections et pour qui la petitesse n'avait pas de place dans l'esprit et le cœur. Il était drôle, volubile, savoureux dans ses anecdotes, mais extrêmement discret. Quant à l'homme de théâtre, il était complet. Il possédait une culture théâtrale immense, était un metteur en scène exigeant, précis, un directeur d'acteurs comme on en rencontre peu, et un comédien au génie comique qui pouvait aussi nous arracher des larmes dans les grands rôles dramatiques. Georges, Jean et moi te devons notre vie au Québec !

Marjolaine Hébert

Je garde de Georges Groulx un souvenir ému et marquant. En 1966, il m'a offert mon premier grand rôle dramatique en me dirigeant dans Élisabeth de *Au retour des aïes blanches* de Marcel Dubé, à la Comédie-Canadienne. En 1971, nous nous sommes retrouvés dans le téléthéâtre de cette même pièce, dirigé par Louis-G. Carrier, où Georges jouait mon mari. Ce fut une expérience inoubliable tant son interprétation était merveilleuse. En homme de théâtre aux multiples talents, il a aussi marqué les trois premières saisons de mon Théâtre de la Marjolaine avec des mises en scène de pièces de Feydeau et de Courteline. Sous des dehors très fantaisistes et rigolos, Georges Groulx était tendre, profondément humain et amant de la vie. J'ai perdu un ami très cher.

Guy Provost

J'ai connu Georges, en 1946, chez les Compagnons. Au début des années 50, nous avons partagé un appartement à Paris. Là, dans ce contexte effervescent, j'ai assisté aux premiers balbutiements de ce projet qui allait devenir le TNM et dans lequel Georges était fortement engagé. En 1956, il m'a donné mon premier beau rôle dans *Montserrat* de Roblès à Radio-Canada. Cette même année, avec Denise Pelletier et Denise Vachon, nous avons fondé le Centre d'Art de Percé et, en 1962, le Théâtre de l'Estérelle de Sainte-Marguerite. À différentes époques, il a été pour moi un guide, un compagnon de scène et un ami cher. Avec la disparition de ce presque frère, de cet érudit de théâtre, de ce metteur en scène hors pair, rigoureux et respectueux du métier, c'est un pan de ma vie qui s'écroule.

éducateur, comme metteur en scène, comme réalisateur de télévision. Des images me viennent évoquant Georges Groulx comédien aux cent talents : le Docteur ahurissant de *la Jalousie du Barbouillé*, que j'ai vu 87 fois, toujours effondré de rire ; Pantagleize, pathétique et malicieux clown de Ghelderode ; Hector, le père démuni et tragique des *Grands départs* de Jacques Languirand. Georges Groulx a été tout cela avant de retourner d'où il était venu, peut-être de l'astéroïde B 612.

Propos recueillis et mis en forme par
Dominick Parenteau-Lebeuf



Les Estivants

DE **MAXIME GORKI**
TEXTE FRANÇAIS DE **PIERRE-YVES LEMIEUX**
MISE EN SCÈNE DE **SERGE DENONCOURT**

DISTRIBUTION

Annick Bergeron *Varvara Mikhailovna*
Jack Robitaille *Sergueï Bassov*
Louise Turcot *Maria Lvovna*
Benoît Guin *Vlas*
Robert Lalonde *Chalimov*
Paul Savoie *Piotr Souslov*
Lorraine Côté *Youlia Filippovna*
Monique Spaziani *Calérie*
Michel Laperrière *Kirille Doudakov*
Lise Castonguay *Olga Alexéevna*
Roger Joubert *Alinéa*
Lénié Scoffié *Sacha*
Jean Guy *Le Gardien*
Jacques Leblanc *Pavel Riourmine*
Luc Bourgeois *Nicolas Zarnyslov*
Sophie Dion *Sonia*
Jean-Sébastien Ouellette *Zimine*
Sophie Labelle *Une femme*
Olivier Aubin *Un homme*

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production
Laurent Bussières

Directeur technique
Michel Granger

Adjointe à la production
France Ouellet

Remerciements à
Anne-Catherine Lebeau

DÉCOR

Réalisé par DÉCORS NOTRE-DAME INC.
sous la direction de

Alphonse Boulet
assisté de **Raynald Seaborn**
et **Raymond Boulet**

Peinture scénique
Bernard Tremblay

Projections **Pierre Desjardins**
et **Jacques Collin**

ÉQUIPE DE CRÉATION

Décor **Michel Gauthier**
Costumes **Luc J. Béland**
Éclairages **Michel Beaulieu**
Conception sonore **Larsen Lupin**
Accessoires **Louise Campeau**
Maquillages **Florence Cornet**
Assistance à la mise en scène et
régie **Geneviève Lagacé**

COSTUMES

Réalisés dans les ateliers du TNM
Assistante aux costumes
Jacinthe Demers
Chef d'atelier **Louise Lavallée**
Coupe **Mark De Coste**
et **Michel Proulx**
Couture **Josée Comeau,**
Suzanne Gaudreault,
Jocelyne Gauthier,
Lison Proulx et **Andrée Tremblay**
Chapeaux **Danielle Terrault**
Teinture et patine **Sylvie Chaput**
Perruques **Richard Hausen**
Coiffures **Florence Cornet**

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste **Gordon Page**
Chef électricien **Howard Abrams**
Chef sonorisateur
Robert Zakrzewski
Chef accessoiriste
Jean-François Turgeon
Chef habilleuse **Denise Lessard**

Les techniciens et habilleuses du
TNM sont respectivement membres
des sections locales 56 et 863 de
l'Alliance Internationale des
Employés de Scène et de Théâtre
(I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération
des Travailleurs du Québec.

Le Théâtre du Nouveau Monde est
membre de Théâtres Associés Inc.
(T.A.I.)

COMMUNICATIONS

Directrice du marketing et des
communications
Nadine Marchand
Attaché de presse **Loui Mauffette**
Adjointe au marketing et aux
communications **Pascale Correia**
Assistance aux relations de presse
Pascale Desgagnés
Photographies **Daniel Mallard**
Graphisme **Folio et Garetti**
Vente de publicité au programme
Valérie Veilleux
Impression du programme
Interglobe Montréal inc.

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Directeur artistique **Alain Grégoire**
Conseiller dramaturgique
Serge Denoncourt
Directrice administrative
France Lachance
Directeur de production
Louis Léveillé
Directrice des communications
Janet Dufour
Coordonnatrice commandites,
activité bénéfice
Johanne Mongeau
Adjointe aux communications
Julie Baron
Adjointe administrative
Céline Thibault
Secrétaire **Thérèse Martel**
Auteur en résidence **André Jean**

**DU 18 MARS AU
12 AVRIL 1997**

mardi au vendredi 20 h
samedi 16 h et 21 h
MONUMENT-NATIONAL
1182, boul. Saint-Laurent

Réservations :

871-2224

Admission : 790-1245
Info-groupes : 866-8180

La Presse

MEDIACOM



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council



19 mars, soirée

Champigny

27 mars, soirée

MEDIACOM

3 avril, soirée

BANQUE
NATIONALE

4 avril, soirée



8 avril, soirée

Gaz
Métropolitain

9 avril, soirée

caractéra

11 avril, soirée



ENCORE!

LES ARTS

DE LA SCÈNE.

L'ESSENCE

DE LA CULTURE.



Théâtres
Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde Monument national (514) 987-6919

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

deux pour un
le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent
comptant seulement. Billets en nombre limité.

Aucune réservation acceptée. Certaines
restrictions s'appliquent.



Tradition $+$ création $=$ performance

 TRUST ET BANQUE LAURENTIENNE

MEDIACOM
EST FIER DE S'ASSOCIER
AVEC LE THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE.

MEDIACOM

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.

2 grands rendez-vous a



avec

Jean-François Casabonne
Markita Boies
Jacques Godin
Benoît Girard
Denis Roy
Marie-France Marcotte

Philippe Cousineau
Jean Petitclerc
Louis-Martin Despa
Sylvain Dubois
Chantal Dumoulin
Stéfane Guignard
Éric Jean
Martin Rouleau
et **Anka Rouleau**

décor **David Gaucher**
costumes **Méridith Caron**
éclairages **André Rioux**
musique **Jean Derome**
chorégraphies **Pierre-Paul Savoie**
accessoires **Normand Blais**
maquillages **Jean Bégin**
coiffures **André Duval**
perruques **Rachel Tremblay**
assistance à la mise en scène
et régie **Alain Roy**

La vie est un songe

de **Pedro Calderón de la Barca**
texte français de **Jean-Pierre Ronfard**
mise en scène de **Claude Poissant**

Pour inaugurer notre nouveau lieu : un rêve

Les êtres humains rêvent : les villes, elles, ont des théâtres. Pour la réouverture de son lieu, le Théâtre du Nouveau Monde a choisi une pièce qui incarne le mystère de l'art dramatique : *La vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca. Car nous voulons affirmer que, tel un être humain qui ne rêverait pas perdrait la raison, une société sans théâtre deviendrait folle.

Et si le monde n'était qu'un théâtre dont nous serions les personnages ?

dès le 6 mai !

**BILLETTS EN VENTE DÈS
MAINTENANT : 866-8668**

ou



790-1790

s au nouveau **tnm** !



Tartuffe

avec

Gérard Poirier
Gabriel Arcand
Monique Mercure
Marie Tifo
Ginette Morin
Catherine Sénart
Denis Mercier
Serge Postigo
Danny Gilmore
Stéphane Perreault
Stéphane Breton
Alexandrine Agostini
et **Normand Lévesque**

de **Molière** mise en scène de **Lorraine Pintal**

décor **Raymond Marius Boucher**
costumes **François Barbeau**
musique **Robert Normandeau**
éclairages **Louis-Pierre Trépanier**
accessoires **Philippe Pointard**
chorégraphies de combat **Huy Phong Doan**
maquillages **Jacques-Lee Pelletier**
assistance à la mise en scène **Alain Roy**
régie **Manon Bouchard**

supplémentaires
du 11 au 21 juin

BILLETS EN VENTE DÈS
MAINTENANT : 866-8668

ou

DESTINET 790-1790

Une coproduction Théâtre du Nouveau Monde
et Théâtre français du



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

© Michael Stobodan

Bâtir

UN NOUVEAU MONDE

NOS DONATEURS DE 3 000 \$ ET PLUS

100 000 \$ et plus

Bell Canada
Cascades inc.

50 000 \$ - 99 999 \$

Avenir inc.
Banque Nationale du Canada
Banque Royale du Canada
Fondation J. Armand Bombardier
Mouvement Desjardins
Les Arts du Maurier
Power Corporation du Canada
Seagram Canada

25 000 \$ - 49 999 \$

Groupe La Mutuelle
Groupe Transcontinental GTC Ltée
Pratt & Whitney Canada
Standard Life

15 000 \$ - 24 999 \$

Banque de Montréal
Banque Scotia
Caron Bélanger Ernst & Young
CIBC
Groupe AXOR inc.

10 000 \$ - 14 999 \$

Gestion Phila inc.
Guillevin International Inc.
Marsh & McLennan/
Société conseil Mercier
Métro-Richelieu inc.

5 000 \$ - 9 999 \$

A.L. Van Houtte
American Iron & Metal Co.
Banque Toronto-Dominion
Coopers & Lybrand/
Laliberté Lancôt
Infasco inc.
Samson Bélair Deloitte & Touche

3 000 \$ - 4 999 \$

Jean-Pierre Belhumeur
J.R. André Bombardier
Boudrias, Panet-Raymond
Capital Midland Walwyn Inc.
Canada-Vie
Delsan
Jean François Giroux
Groupe Canam Manac
Groupe Rozon
Daniel Lamarre
Provigo inc.
Scotia McLeod
Sun Life
Trizart Consultations inc.

87 % de l'objectif de 1 700 000 \$

PARTICIPEZ VOUS AUSSI AU SPRINT FINAL !

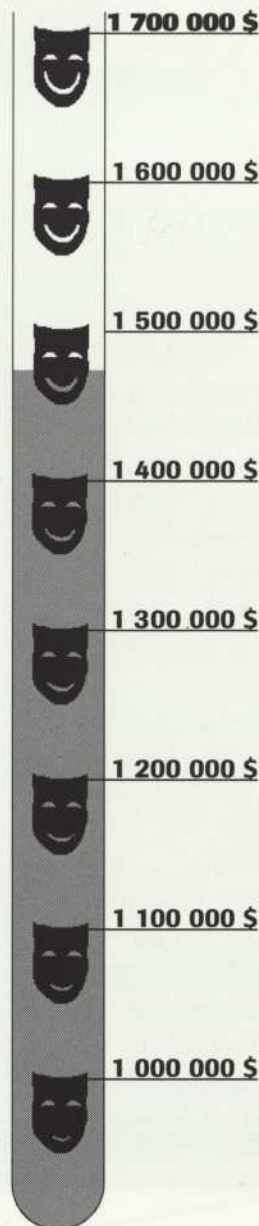
À tous ceux qui nous ont permis d'atteindre les résultats emballants de 1 475 000 \$, notamment la communauté d'affaires du grand Montréal, les artistes et concepteurs, la famille du TNM, ses amis et bien entendu, vous, chers abonnés et spectateurs, de nouveau, un GRAND MERCI ! Il ne reste que quelques semaines avant l'ouverture du nouveau théâtre le 6 mai prochain, et nous souhaitons vivement annoncer que la campagne **Bâtir un Nouveau Monde** qui vise à compléter le financement du projet de reconstruction a atteint son objectif de 1 700 000 \$.

Aussi, nous invitons ceux et celles qui n'auraient pas encore eu la chance de contribuer au succès de cette première grande campagne à le faire, en composant le 848-9231. Nous vous rappelons que le nom de tous les donateurs sera inscrit dans le programme du spectacle inaugural, *La vie est un songe*, dans tous les programmes de la prochaine saison et dans le rapport annuel du TNM. **Le don d'un fauteuil à la salle de spectacles vous intéresse ?** Vous avez jusqu'au 15 avril pour nous communiquer votre intention afin que soit inscrit, à temps pour les festivités d'ouverture, votre nom, sur votre fauteuil. Dernier petit détail : les dons par carte de crédit sont acceptés !

TARTUFFE, CHAPEAU !

La majorité d'entre vous n'êtes pas sans connaître le succès fou du *Tartuffe* ! Vous n'avez pas été sans remarquer non plus la présence de personnages vêtus de cape et de chapeau qui, à l'entracte, tendaient un casque... de construction. Ces bénévoles, pour la plupart des abonnés et des employés du TNM, ont accepté de se déplacer tous les soirs, à tour de rôle, afin de récolter les dons des spectateurs. Sans tambour ni trompette, cet exercice a permis d'amasser 5 000 \$ qui s'ajoutent aux 5 000 \$ provenant du télécourrier et qui, à ce jour, portent la participation totale des abonnés et spectateurs à 35 000 \$.

Merci à tous ceux qui, spontanément, entre un verre, un Häagen-Dazs ou une cigarette, ont porté leur main à leur poche ou portefeuilles. Et un merci particulier à ceux qui ont fait de cette approche un succès : Geneviève Alary, Line Bisailon, Guillaume Champoux, Pascale Correia, Pierre Drolet, Emmanuelle Dufour, Francine Gagné, Michel Girard, Fernand Lafleur, Nicole-Sylvie Lagarde, Annie Lamarche, Julie-Anne Lamoureux, Victor Langlois, Jean-Sébastien Lavoie, Stéphane Leclerc, Isabelle Lenne, François Létourneau, Nadine Marchand, France Ouellet, Marie-Ève Pelletier, Caroline Roy, Marc Roy, Rémie-Anne Thériault, Diane Sauvageau, Catherine Trudeau, Catherine Vidal et Wayne Wafer.





Bâtir

UN NOUVEAU MONDE

Campagne de financement • Fondation du Théâtre

Objectif: 1,7 million de dollars

Devenez

Pour l'ouverture le 6 mai,
ayez **votre nom** à l'affiche...
sur **un des fauteuils**
du nouveau TNM!



Bâtitisseur du Nouveau Monde



Nous vous invitons à contribuer à l'épanouissement de l'une de nos plus grandes institutions culturelles et à devenir «**Bâtitisseur du Nouveau Monde**».



Souscrivez à la campagne «Bâtir un Nouveau Monde» en faisant don d'un fauteuil à la salle du nouveau TNM.

Votre contribution de cinq cents dollars (500 \$) vous donnera droit aux privilèges suivants :

- l'inscription de votre nom, ou tout autre que vous aurez choisi, sur votre fauteuil pendant 10 ans ;
- une invitation à une grande fête d'inauguration ;
- une réplique de la plaque qui sera apposée sur votre fauteuil ;
- un reçu aux fins d'impôt.



La participation financière de la communauté à la campagne «Bâtir un Nouveau Monde» constitue un maillon essentiel en vue de la réalisation de ce grand projet.

Pour obtenir un formulaire de souscription, communiquez avec nous au (514) 848-9231.



Donnez
du corps à
vos
créations.

INFOGRAPHIE
NUMÉRISATION COULEUR
TRAITEMENT DE L'IMAGE
TYPOGRAPHIE
SÉPARATION DE COULEURS
LASER COULEUR
FILMS FINAUX
BLEUS
COLORKEYS
MATCHPRINTS

caractéra

Québec (418) 687-4434 Télécopieur 687-1161 Modem 688-1921
Montréal (514) 289-9191 Télécopieur 289-9911 Modem 844-1788

AIR FRANCE
est fière d'appuyer
Le Théâtre du Nouveau Monde

AIR FRANCE



Pour l'amour des livres et de la musique...

Champigny

4380 St-Denis, Montréal, Qc H2J 2L1
tél.: (514) 844-2587

Livres
REVUES DISQUES
Partitions

LAVAL Centre Laval 1600 boul. Le Corbusier Laval, Qc (514) 688-5422	ANGRIGNON Carrefour Angrignon 7077 boul. Newman LaSalle, Qc (514) 365-4432	BROSSARD Mail Champlain 2150 boul. Lapinière Brossard, Qc (514) 465-2242	LAURIER 371 ave Laurier Ouest Montréal, Qc (514) 277-9912
--	---	---	---

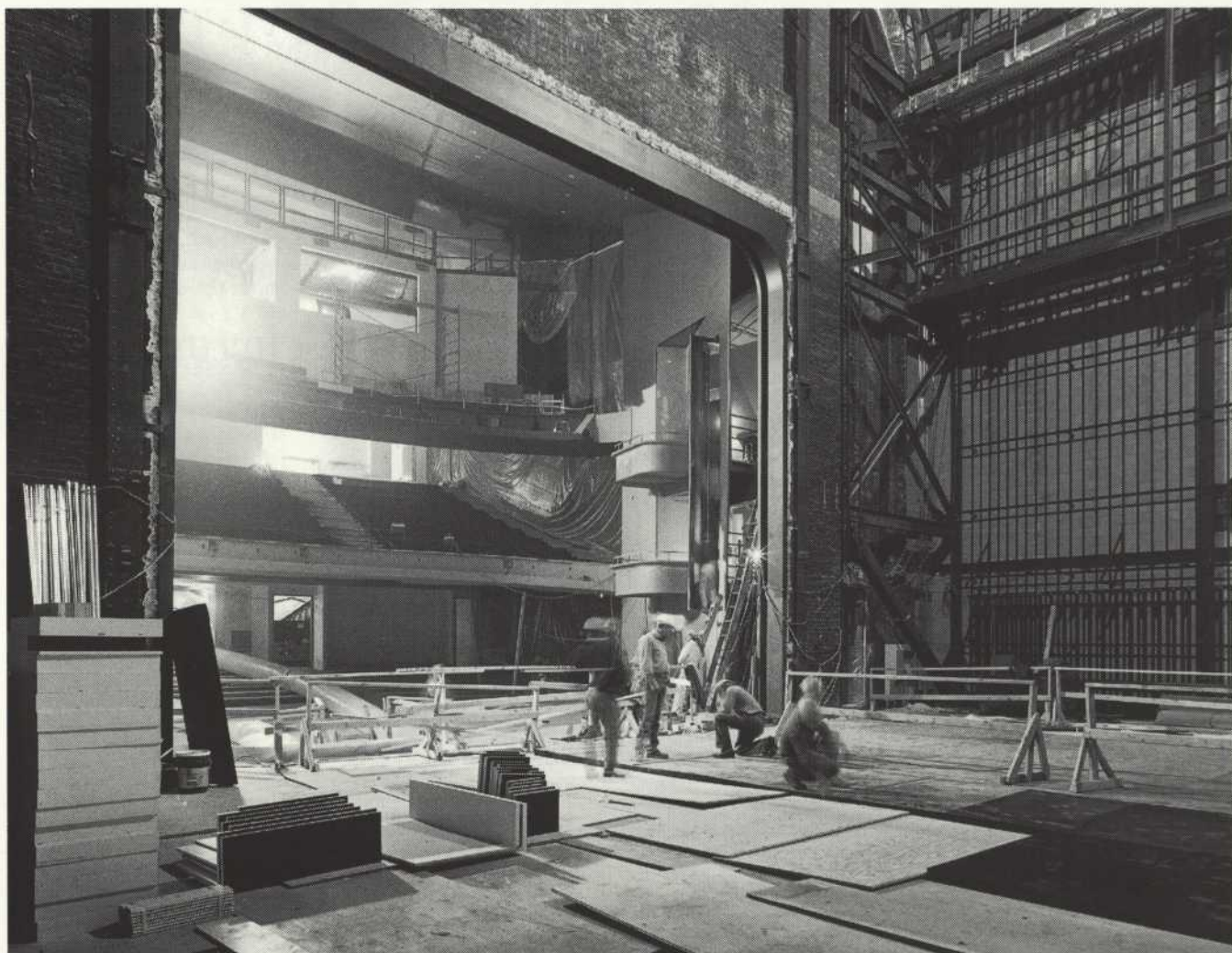
Cartes
Affiches
Laminage
Calendriers
Encadrements
Reproductions
Papier d'emballage

atelier 08 INC

5170 Saint-Laurent
(entre Fairmount et Laurier)
514.276.2872

OUVERT LE DIMANCHE

COUP D'ŒIL SUR LES DERNIERS TRAVAUX...



LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE SERA PRÊT À VOUS ACCUEILLIR DÈS LE 6 MAI



Vue du hall d'entrée



Photos Brian Merritt

Pour tout
l'**Art**
du monde

Price Waterhouse



Comptables agréés, conseillers en gestion

TRAVAILLER ENSEMBLE
AU RAYONNEMENT
DES ARTS
ET DE LA CULTURE...

Une volonté, un engagement.



Pratt & Whitney Canada

A United Technologies Company



GEORGES LAOUN

OPTICIEN

a le théâtre à l'œil...

Le retour de

LOLITA ET

CABARET NEIGES NOIRES

d'Il va sans dire

Rialto, mars 1997

à suivre...

4012, Saint-Denis
Coin Duluth
844-1919

600 est, Jean-Talon
Métro Jean-Talon
272-3816

• EXAMENS DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

Avec les hommages de



UNE FORCE
EN MOUVEMENT

l'envers du décor

MERCI CLAUDETTE !

Le 11 février dernier, toute l'équipe du Nouveau Monde rendait hommage à Claudette Lamoureux, à l'occasion de sa retraite. Jusqu'à tout récemment responsable du service des abonnements, Claudette a offert un service chaleureux et dévoué à nos abonnés pendant 22 ans. Pour la remercier, la maison lui a offert un abonnement à vie, ainsi qu'un fauteuil de la nouvelle salle.

UNE SAISON À DÉCOUVRIR...

Nous lançons très prochainement notre campagne d'abonnement pour la saison 1997-1998 qui se déroulera dans notre nouvelle maison ! Nous espérons avoir le plaisir de vous y accueillir.

Surveillez bien nos annonces publicitaires !



Jacques Larue-Langlois, Claudette Lamoureux et Lorraine Pintal.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Votre opinion compte pour nous. À la sortie du théâtre, vous avez la possibilité de nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir. Vous trouverez un kiosque de vote et quatre séries de cartons de couleurs différentes portant un code facilement identifiable:

Excellent	
Très bon	
Bon	
Passable	

Déposez le carton de votre choix dans la boîte prévue à cet effet et le tour est joué !

Voici les résultats du vote des spectateurs pour le *Tartuffe* de Molière:

- 74% ont accordé 4 masques**
- 22% ont accordé 3 masques**
- 3% ont accordé 2 masques**
- 1% ont accordé 1 masque**

GRÂCE À CITÉ ROCK DÉTENTE, LA PRESSE ET AIR FRANCE, MONSIEUR TESSIER S'ENVOLE AU PAYS DE MOLIÈRE

Toutes nos félicitations à monsieur Claude Tessier qui s'envolera bientôt pour Paris sur les ailes de Air France.

Il s'est mérité un voyage d'une semaine pour 2 personnes, le livre *Le Théâtre* ainsi que des magnifiques guides touristiques offerts par la Librairie Champigny. L'hébergement de monsieur Tessier sera organisé par les Tours Chanteclerc.

Nous tenons à souligner la précieuse collaboration de tous nos partenaires qui ont rendu possible ce concours organisé dans le cadre du spectacle *Tartuffe*.

TOURS CHANTECLERC

la qualité à tous prix

vous offre le monde

- France
- Italie
- Autriche
- Suisse
- Ouest Canadien
- Rocheuses Américaines
- Floride
- Maritimes
- Vietnam
- Chine
- Inde
- Japon
- Thaïlande
- ...



Voyages en groupe
ou en individuels

Consultez votre agent de voyages

permis du Québec



Service sans interruption de 11 h à minuit



Le Piémontais

À toute heure

Restaurant
LE PIÉMONTAIS

Cuisine Italienne et Française

1145 A. rue de Bullion,
Coin boul. René-Lévesque Est
514 861-8122

Fermé le dimanche



CUISINE OUVERTE
DE 7 H 00 AM À MINUIT

LICENCE COMPLÈTE -
TABLE D'HÔTE

COMPLEXE DESJARDINS
(COIN STE-CATHERINE ET JEANNE-MANCE)

TÉL. : 844-3912



CAFÉS DÉJEUNERS BURGERS
FRITES SALADES SANDWICHES
QUICHES TORTILLAS BURRITOS
NACHOS DESSERTS GÂTEAUX

5226, SAINT-LAURENT 278.3333
921, MONT-ROYAL E. 598.8282



RESTAURANT



1121 Anderson, Montréal (Qc) H2Z 1M1
(514)861-7076



*Café restaurant
jardin terrane*

222, rue Laurier o.
Montréal 495-4961



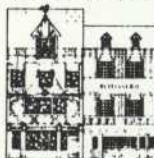
3635 rue Saint-Denis,
angle Cherrier
843-4308



3627 st-laurent, montréal
514 282 4996

Au Poulet Doré

fondée en 1947



Là où chaque
"Poulet doré"
est un délice
depuis plus
de 40 ans

«Nous offrons
10%
de rabais à toute la
clientèle du TNM»
(sur présentation du billet
de théâtre)

340 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Qué. H2X 1L7

288-2441

la fondation

du théâtre du nouveau monde

nous tenons à remercier

tous ceux qui nous soutiennent
financièrement chaque année

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Jean François Giroux**, avocat associé, Guy & Gilbert
Vice-président **Claude Dubois**, consultant, Groupe Transcontinental GTC Ltée
Trésorier **Guy LeBlanc**, associé, Price Waterhouse
Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman, Elliott

ADMINISTRATEURS

Normand Chouinard, comédien, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal
Claude Corbo, universitaire
Peter Duffield, président, Peter R. Duffield et associés
Yves Duhaime, avocat conseil, Lozeau Gonthier Masse Richard
Carole Gagné, directrice principale, Banque Nationale du Canada
Germaine Gibara, Gibara Conseils Inc.
Fernand Lalonde, avocat conseil, Leduc Leblanc Avocats
Daniel Lamarre, président et associé principal, Le Cabinet de relations publiques NATIONAL, inc.
Claude Langlois, directeur général, Centre d'Arts Orford
Monique Léonard, présidente, Coscient Marketing Inc.
Marco Micone, auteur
Michel Ostiguy, président, BOS
Raynald Petit, directeur, Communications Marketing Microcell Solutions inc.
Louise Rousseau, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**
Directrice administrative **Stéphane Leclerc**
Directeur de production **Laurent Bussièrès**
Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**
Directrice du financement privé **Suzanne Durand**
Attaché de presse **Loui Mauffette**
Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**
Directeur technique **Michel Granger**
Contrôleur **Monique Besner**
Adjointe à la production **France Ouellet**
Adjointe à la direction **Line Bisailon**
Adjointe au financement privé **Pascale Desgagnés**
Chef de l'atelier de costumes **Louise Lavallée**
Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**
Chef machiniste **Gordon Page**
Chef électricien **Marc Raymond**
Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**
Chef habilleuse **Denise Lessard**
Abonnement **France Fournier, Patrick Lamontagne**
Ventes de groupes **Francine Dorion**
Personnel de la billetterie **Pierre Drolet, Louise-Hélène Lacasse, Patrick Lamontagne**
Accueil **Normand Bréard**
Conciergerie **Paul Brossard**

Le personnel de l'accueil et de la billetterie sera absent pendant la saison de revitalisation.

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Le Conseil des Arts et des Lettres du Québec
Le Conseil des Arts du Canada
Le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

Banque Laurentienne
Cité Rock Détente
Groupe La Mutuelle
Hydro-Québec
La Presse
McCarthy Tétraut
Mediacom

LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB
Alcan
Banque Nationale du Canada
Caractéra
Domtar
Gaz Métropolitain
Imasco
Les Arts du Maurier Ltée
Petro-Canada
Pratt & Whitney Canada
Price Waterhouse

LES ASSOCIÉS DU TNM

Bombardier
Champigny
CIBL
Desjardins
Les Papiers Graphiques Rolland
M.P. Photos

NOS ABONNÉS DE SOUTIEN

Brouillette Charpentier Fournier
Gestion Phila inc.
Guy & Gilbert
Les Poudres Métalliques du Québec
Loto-Québec
Ogilvy Renault
Stikeman & Elliott
Téloglobe Canada inc.
Woods & Associés

Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.
Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.
Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221



Oui, créer est un métier. Et pour des milliers de créateurs québécois, c'est même le plus beau métier du monde. À travers leurs oeuvres, présentées ici et ailleurs, c'est tout un peuple qui s'exprime. Pour faire éclore tous ces talents, des entreprises comme Alcan devront continuer de stimuler la créativité des gens d'ici.

Déjà, dans le passé, le Théâtre Alcan a vu naître des oeuvres et des

« Est-ce que créer est un métier? »

créateurs qui ont marqué l'histoire. Aujourd'hui encore, c'est avec beaucoup de fierté qu'Alcan continue d'encourager et de soutenir les entreprises culturelles du Québec.

Alcan s'associe aux créateurs, car elle sait qu'ils inventent l'avenir.

L'AVENIR EST SI PROCHE

